

Les Pharisiens dirent : « Celui-là ne chasse les démons que par Béezéboûl, le chef des démons. »

Matthieu 12, 23

Je n'ai jamais vu le diable,
Ni des esprits maléfiques
Et je ne sais pas s'ils existent.

Mais j'ai rencontré des personnes
Qui ont vu le diable
Ou des esprits mauvais
Et qui sont certains de les avoir reconnus comme tels.

Je ne sais pas si un jour
On arrivera à établir avec certitude
Qu'un esprit mauvais était à l'œuvre.
Ou qu'un esprit maléfique
Ait pu lancer un grimoire
Et soit parvenu à détruire une personne.

Celui qui a vu le diable
Sait où est le bien
Et surtout le mal.
Il sait où il se situe
Et où est la place de l'autre.
Celui qui a vu le diable
Connaît la limite du bien et du mal
Et où est Dieu
Et ce qu'il faut faire
Et ne pas faire.
Pour être du bon côté

C'est une simplification énorme
Qui permet de clarifier tous les rapports.
Il fait le tri de ceux qui appartiennent à la communauté
Et ceux qui en sont exclus.

Je n'ai jamais vu le diable
Mais j'ai rencontré des personnes
Qui ont vu le diable
Et qui me l'ont rapporté.

Je ne sais pas exactement
Ce qu'elles ont vu,
S'il était beau ou laid
Homme ou femme
Jeune, vieux, riche... noir, blanc, ...etc.

Mais j'ai compris que
Le fait d'avoir vu le diable

Avait changé ces personnes
Et leur manière de me regarder.

Comme elles ont vu le diable
Elles estiment qu'elles ont le droit
De se situer au-dessus des autres
Et de condamner
Ceux qui sont différents d'elles
Qui pensent autrement,
Qui agissent autrement
Et qui à leurs yeux ont
Des accointances avec le diable.

* * *

Aux yeux des pharisiens, c'est clair :
C'est le diable, Belzéboul qui a guéri l'infirme.
Jésus, le diable contre le diable
Qui a chassé les démons et redonne au possédé la vue et l'ouïe.
Le diable qui rend libre.

A leurs yeux, franchir des limites est interdit.
Celui qui redonne la vue est suspect
Celui qui libère est diabolique,
Même une guérison est dangereuse,
Car elle bouscule l'ordre des choses.

Il faut des sourds et des aveugles soumis
Des mendiants passifs,
Car celui qui est dans le malheur l'a mérité
Lui ou ses parents ont commis la faute.

Il en est ainsi de ce possédé.
S'il est aveugle et sourd, il y a faute qu'il faut endosser.
Pour préserver le système.

Il est victime de ce système qui enferme la vie
Qui obscurcit la vérité et ne laisse pas de place à l'esprit.
Il est ainsi réduit à l'esclavage
À la soumission et à la dépendance.

Face à cela, Jésus lance son appel :
Délivrez, délivrez
Le possédé et le monde
Libérez-les du pouvoir oppressif
De l'aveuglement, de la surdité.

Voilà le message de Jésus, prophète d'Israël
Jésus refuse de se soumettre à cette dépendance
Car il sait que la délivrance vient de Dieu, de Lui seul.

Alors il cherche à rendre la vie
Il se bat contre les soumissions
Rétablir les liens avec tous, car tous sont libérés et guéris, sauvés par Dieu.

* * *

Ce n'est pas Belzéboul contre le diable
Mais Dieu contre Dieu
Ou plutôt, le Dieu de Jésus contre celui des pharisiens.

Le Dieu de Jésus contre ce Dieu qui enferme
Qui rend aveugle et sourd
Le Dieu de Jésus contre ce Dieu qui s'appuie sur ses démons qui font peur et qui menacent
Contre cette autorité qui juge et qui exclut
Contre ces commandements qui anéantissent, accusent et abaissent les petits.

Face à ce Dieu despotique
Jésus délivre :
Les aveugles de leur nuit,
Les sourds qui ne comprennent rien,
Les possédés de leur enfermement.

* * *

La guérison physique de cet aveugle
Est comme un symbole :
Jésus guérit tous les aveuglements :
Les préjugés, l'entêtement,
La certitude d'avoir raison
L'intégrisme et le fanatisme.
Bref, tout ce qui nous empêche de voir
De nous ouvrir, de chercher à comprendre.

Il nous guérit de notre refus d'entendre les mélodies de la création
De notre impossibilité de recevoir ses émotions, de chanter l'amour et la vie.
Il nous guérit
De nos idolâtries
De nos enfermements
De nos replis sur soi
De la peur de l'autre,
De l'autisme politique, culturel, spirituel ou humain.

Là où les pharisiens veulent contrôler et réglementer,
Jésus libère.
Là où les pharisiens veulent le pouvoir et l'ordre établi,
Jésus révèle le salut gratuit de Dieu
Et la libération des contraintes légalistes.
Là où les pharisiens veulent imposer une seule manière de servir Dieu
Jésus proclame la valeur du regard et de l'écoute.

L'attention est portée non pas à la loi et aux sacrifices,
Mais aux humains et à Dieu
L'ouverture est possible envers Dieu,
Elle est le chemin qui permet d'avancer en liberté.

* * *

Je n'ai jamais vu le diable
Et je ne crois pas qu'il existe.
Par contre j'ai remarqué que lorsqu'on l'invoque
C'est souvent pour maintenir un autre dans une dépendance
Pour ajouter la peur à une domination,
Pour stigmatiser, repousser.

On invoque le diable pour empêcher les autres de voir et de ressentir,
Parce que l'on refuse soi-même d'aimer et de vivre.

Je ne sais pas si les diables existent
Mais en tous les cas
En tant que chrétiens nous pouvons savoir
Et que s'ils existaient malgré tout
Ils ne sont pas à craindre :
*« Car rien ne peut nous séparer de Dieu.
Ni les puissances d'en haut, ni celles d'en bas. »*

Jésus nous appelle à voir la vie, sa beauté, sa plénitude.
Mais il nous appelle aussi à voir les injustices, les discriminations, l'indifférence.
A nous libérer ainsi des idées toutes faites, des préjugés
De la crainte, des habitudes
De la loi du plus fort.

La foi en lui nous pousse à voir, à ressentir, à scruter le bien comme le mal, à
chercher à comprendre.
Voir les merveilles de la création,
Mais aussi ce qui est injuste et révoltant,
Voir et nous engager,
Contre les aveuglements et les possessions.
La surdité et le refus des liens avec nos semblables.

Jésus nous ouvre sur les possibles qu'engendre l'amour de Dieu.
Il nous invite à vivre cette liberté des enfants de Dieu.
Aucun petit diablotin ne peut nous priver l'appel de Dieu à la vie et à la
reconnaissance.

Jésus nous pousse à aller là où le regard nous porte,
Où la voix nous guide,
Jusqu'au bout des émotions, des convictions, des engagements.
L'esprit nous ouvre à la voie de Dieu.

Amen